

lui est due. L'honorable M. Pelletier ne pouvait mieux faire pour en arriver à ce but que d'établir un Conseil Supérieur de l'Agriculture pour toute la Puissance du Canada et de s'assurer pour cela les services de nos principaux agronomes du pays. Nous avons cependant un regret à exprimer, c'est celui de voir que l'élément français ne soit point suffisamment représenté dans cette nouvelle organisation.

Il nous fait plaisir de voir que dans cette patriotique association l'enseignement agricole devra être l'objet d'une attention toute particulière. En effet, il importe d'enseigner au cultivateur les moyens d'apprécier, organiser et diriger toutes les forces de l'agriculture de manière à en obtenir le plus grand profit. Ceux qui ont jusqu'ici présidé avec le plus grand dévouement aux institutions d'enseignement agricole méritent les plus grands éloges, et des efforts importants devraient être tentés de la part de nos gouvernements, afin d'en rendre la tâche moins difficile aux directeurs de ces institutions. C'est en visitant ces écoles, en les faisant surtout apprécier par la population agricole qu'on arrivera à augmenter le nombre des élèves qui les fréquentent. Que tous les amis dévoués à l'agriculture apportent leur appui à ces institutions qui doivent être nécessairement la base du progrès agricole, elles deviendront prospères par le nombre des élèves qui les fréquenteront, et par l'exemple d'une bonne culture que ceux-ci offriront aux cultivateurs dans les endroits où ils devront s'établir.

Un sujet essentiel auquel cette association désire s'occuper c'est de faire connaître aux cultivateurs qui voudront s'établir sur des terres nouvelles, les régions fertiles et disponibles. Nous applaudissons au choix qui a été fait de M. G. H. Joly, ex-président du Conseil d'agriculture, pour l'exécution de cette partie du programme de la nouvelle association. C'est en indiquant les terrains que l'on pourrait défricher, reboiser, planter ou convertir en prairies, qu'on ouvrira la source du travail, et qu'on assurera par là la richesse et le bien-être dans le pays. Combien d'endroits fertiles et ignorés fourraient au pays des grains en abondance s'ils étaient exploités. Le Saguenay, les forêts de Témiscouata et de Rimouski où l'on devait établir un repatriement n'attendent que la cognée du colon pour enrichir le pays de leurs produits.

Le Saguenay même à l'heure qu'il est n'attend que l'ouverture d'un chemin de fer pour offrir à nos marchés le trop plein de ses produits.

Nous publions plus bas quelques détails sur l'administration du Département de l'Agriculture à Ottawa ; un tableau indiquant les produits annuels de l'industrie agricole du Canada ; le montant des sommes que l'on consacre dans chaque province pour encourager le progrès de l'art agricole ; et de nombreux détails concernant le programme adopté par le "Conseil Supérieur de l'Agriculture du Canada."

Nous empruntons les détails suivants à l'*Événement* :

Le Ministère de l'Agriculture du Canada comprend, à part les intérêts agricoles, placés plus spécialement sous son contrôle, les brevets d'invention et marques de commerce, le recensement, les statistiques et l'immigration. Les brevets, le recensement, et l'immigration ont un personnel complet, et laissent peu de choses à désirer, mais, par une anomalie singulière, l'agriculture à laquelle se rattachent des intérêts si considérables, n'avait pas encore été l'objet d'une attention assez marquée. (La chose devait arriver avec le temps.)

Pour bien se rendre compte de l'urgence qu'il y avait à combler cette lacune regrettable, sans retard, il suffit de se rappeler que les produits de l'industrie agricole du Canada, s'élevaient approximativement aux chiffres énormes qui suivent :

Produits des champs 176,000,000
Produits des animaux 75,000,000
Produits des forêts 100,000,000

Donnant un total de \$350,000,000

Exigeant un capital engagé dans l'industrie agricole de \$1,500,000,000 et une population de 3,000,000 d'âmes.

Déjà, dans les différentes provinces de la Confédération, les gouvernements locaux, ainsi que les sociétés d'agriculture, consacrent des sommes considérables à encourager les progrès de l'art agricole. Ainsi :

Ontario dépense annuellement	5100,000
Québec	75,000
Nouvelle-Ecosse	25,000
Nouveau-Brunswick	25,000
Île du Prince Édouard	10,000
Colombie Britannique	5,000
Manitoba	2,000

Total \$242,000

Le temps n'était-il pas venu, pour la Puissance du Canada, de donner sa part d'encouragement à l'industrie principale de ses habitants ?

Pour cela l'Hon. C. A. P. Pelletier a attaché au Ministère de l'Agriculture, un Conseil Supérieur de l'Agriculture, composé de treize agriculteurs distingués, représentant cinquante des provinces de la Confédération dans la proportion qui suit :

Ontario	4 membres
Québec	4 "
Nouvelle Ecosse	1 "
Nouveau Brunswick	1 "
Île du Prince Édouard	1 "
Colombie Britannique	1 "
Manitoba et N. W.	1 "

Total 13

Avec un président, un secrétaire et l'Hon. Ministre de l'Agriculture comme président honoraire.

Pour donner une idée approximative de l'importance des travaux de ce conseil d'agriculture, voici quelques-uns des sujets sur lesquels des comités spéciaux devront faire rapport, chaque année, au ministère de l'Agriculture.

Chambres et Sociétés d'Agriculture de chaque Province.—Il y a aujourd'hui dans la Puissance, 4 Chambres d'Agriculture et 275 Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture, Associations Fermières et autres. Les travaux de ces Chambres et de ces Sociétés sont destinés à des études excessivement sérieuses et intéressantes. Il est de la plus grande importance que, dans toute la Puissance les moyens reconnus comme les meilleurs soient employés par toutes les organisations, pour développer les progrès de l'industrie agricole : partout la présence des membres du Conseil Supérieur d'Agriculture de la Puissance, avec mission de s'enquérir et de faire rapport aura les meilleurs résultats.

Exposition de comité et de District Provinciale et de la Puissance.—Les expositions sont, sans contredit, le moyen le plus employé pour constater les progrès réalisés, dans chaque localité, et pour créer une louable emulation parmi les concurrents. Le temps est proche, où les producteurs de toutes les provinces devront être invités à se mesurer sur le même terrain, dans une grande Exposition industrielle. Le Conseil Supérieur de l'Agriculture sera un puissant moyen de hâter cette importante démonstration. Dès aujourd'hui deux cent cinquante Expositions se font annuellement, sur lesquelles il est important d'avoir des renseignements et des statistiques de manière à suivre, pas à pas, le mouvement agricole dans toute la Confédération.

Statistiques agricoles et horticoles.—Dans tous les pays civilisés, il se publie, chaque année, des statistiques agricoles, pour guider le commerce dans les transactions à venir. A Washington, le département de l'Agriculture publie, mensuellement, un